

04

Thierry Ghewy – Agriculteur dans l'Aisne

# « Je déchaume sitôt après la récolte »



« Le Compil est un très bon outil qui donne un très bon mulch et un sol parfaitement nivelé pour une consommation de carburant de 5 l/ha. »

**Installé à Craonne dans l'Aisne, Thierry Ghewy cultive 180 ha de céréales, pois, colza, betterave et luzerne. L'ensemble de son exploitation est conduit en non-labour depuis 2001. Le déchaumage occupe une place centrale dans ses itinéraires, avec des nuances selon les cultures à implanter.**

Dans quel cas déchaumez-vous ?

**Thierry Ghewy :** Je réalise un déchaumage très superficiel systématiquement après la récolte avec un Duro Compil de 5 m. Pour 5 l/ha de fuel, cet outil travaille le sol à 2 voire

3 cm de profondeur et réalise un très bon faux-semis.

Dans la mesure du possible, en interculture longue, je reviens une semaine plus tard avec un second déchaumage afin d'implanter rapidement un engrais vert. Si la culture suivante est une orge de printemps ou une betterave, j'utilise un Smaragd qui travaille au minimum à 5-7 cm de profondeur. Cet outil me permet de faire varier la profondeur de déchaumage pour ne pas créer une zone de résistance qu'on pourrait appeler une « semelle de déchaumage ».

En interculture courte, je passe à nouveau avec le Compil pour détruire et continuer à faire lever les adventices. Ce deuxième déchaumage peut alors intervenir jusqu'au 10 septembre.

Comment gérez-vous les intercultures longues ?

**T.G. :** Simultanément avec le second déchaumage, je sème un couvert végétal vers le 20 août avec des semoirs TCS, les mêmes que j'utilise pour semer les céréales. Je privilégie la qualité d'implantation et ces semoirs me permettent de gagner du temps, d'économiser du car-

burant et de diminuer les quantités de semences utilisées.

Si les débris végétaux sont importants, j'utilise un semoir à disques Great Plains de 4 m qui consomme 4,5 l/ha pour semer 3 ha/h. S'il n'y a pas de débris végétaux, je sème avec un semoir à dents Costa de 4 m qui consomme 2,5 l/ha pour un débit de 4 ha/h. Cette technique me permet d'avoir des coûts d'implantation identiques à un semis à la volée classique.

Comment détruisez-vous ce couvert ?

**T.G. :** Que ce soit de la moutarde, de la phacélie ou même

« En interculture longue, les deux déchaumages précédant l'implantation de l'engrais vert me permettent de réduire la concurrence des adventices et des repousses dans la levée du couvert. » ▼

des légumineuses, je profite du gel naturel des plantes ou je détruis le couvert avec un passage de Compil.

Mon objectif est de faire un maximum de volume végétal en vue d'augmenter le taux de matière organique des parcelles. C'est pourquoi je n'hésite pas à laisser le couvert longtemps en place pour le détruire courant décembre/début janvier avant une orge de printemps, voire en février avant un maïs.

Le Compil aboutit à un nivellement excellent du sol malgré un fort encombrement. Cependant, toute la surface du sol n'est pas travaillée et quelques graminées peuvent se développer.

Utilisez-vous du glyphosate ?

**T.G. :** Je n'utilise jamais de glyphosate pour détruire les couverts végétaux. En revanche, j'en pulvérise souvent avant les semis pour parfaire le désherbage des parcelles.

À terme, je souhaiterais me passer de cette intervention chimique, mais je n'ai toujours pas trouvé le remède. Un déchaumage supplémentaire ne permet pas de détruire la totalité des adventices. ■



Nicolas Bousquet  
n.bousquet@perspectives-agricoles.com